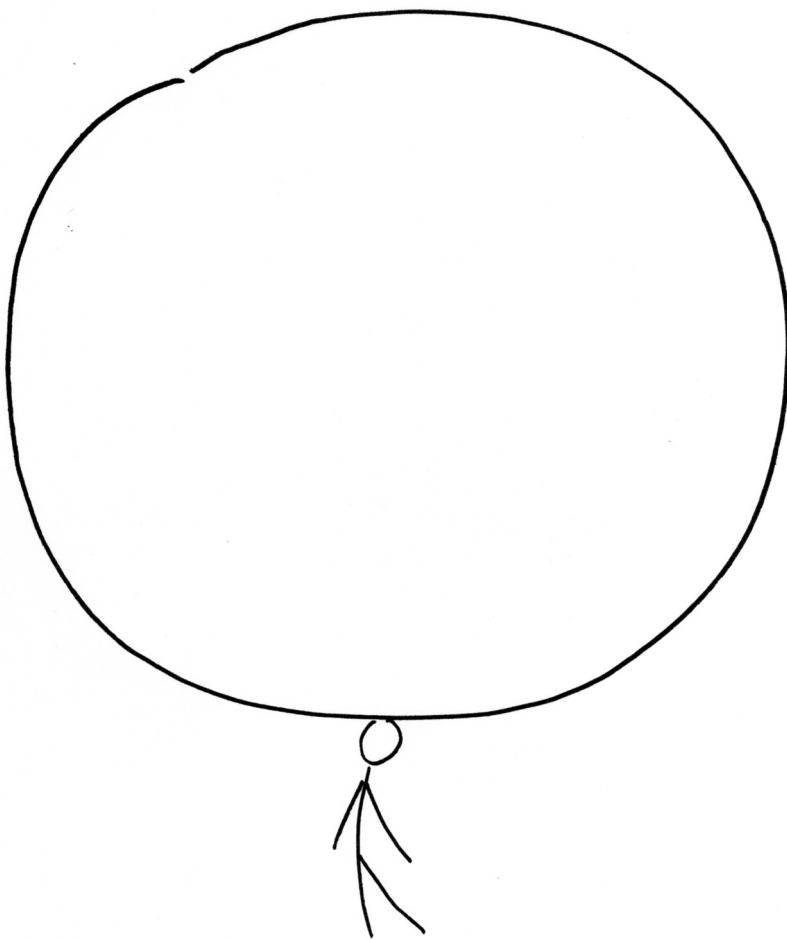


# UTOMAG

Le magazine du quotidien et de  
l'absurde



*Le quotidien, pilier de l'Histoire  
L'absurde, révélateur de sens*

UTOMAG N°32 / Les liens

## **Qu'est-ce que Utomag ?**

C'est un magazine qui propose des réflexions sur le quotidien. Ce quotidien qui nous tient tous et qui est le terreau de toute pensée et action humaine. Celui-là qui est inéluctable du début à la fin, quelle que soit notre histoire.

Ces réflexions seront abordées à travers différents supports : articles, bandes dessinées, dessins, photos, textes... et par des personnes diverses. Un thème sera donné pour chaque numéro.

Il y a un groupe de contributeurs sollicités pour chaque thème mais tous ne décident pas de participer à chaque fois. Le nombre de contributions varie donc.

Chaque semaine vous pourrez lire en ligne une contribution et quand toutes auront été publiées alors vous aurez accès au magazine en entier. Et la semaine suivante, le prochain thème commencera.

Le rythme de parution est donc aléatoire mais certain : il est selon le nombre de contributeurs...

Bonne lecture !

### **Contributeurs à Utomag N32**

Adeline  
Claire Ribault  
Delphine Ferreres  
Sophie Tessier

Rédactrice : Estelle Soavi  
Relecteur : Marc Sage

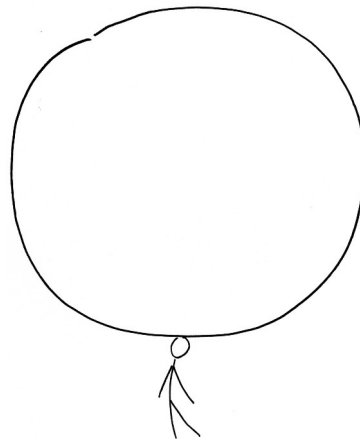


## Thème du N°32 : Les liens

Le vivant est lien. Il est chaos et harmonie. Nous sommes liés au chaos comme à l'harmonie. Nous sommes liés les uns aux autres. Ces liens nous portent ou nous entravent, mais ils sont inéluctables.

En tant qu'êtres vivants, nous sommes liés, pour le meilleur et pour le pire, Nous sommes liés, pour nous sauver comme pour nous perdre, Et il n'existe pas un lieu un espace ou un temps où nous pourrions échapper à ces liens, Car même la mort est peut-être une autre forme de lien au vivant.

Mais ces liens qui nous font et nous défont, sont aussi notre matière à créer, notre puissance agissante qui nous permet de les manier, les transformer, s'en détacher, en créer.



# Accueillir

Par Claire Ribault

Je me suis assise. Le sol est humide. Je regarde le bois qui fume, le feu qui tente de prendre. Les brindilles crépitent.

Elle ne devrait pas tarder à arriver.

Il ne me reste plus grand-chose ici. Le jean que je porte, qui appartenait à ma mère. Un chandail. Une veste, qui appartenait à mon père. Une gourde. Une sacoche.

La voilà. Je me lève. On se salue d'un regard.

Je ne suis même pas inquiète. C'est de mon ombre que j'avais peur. Mon ombre, où se glissaient tous les « tu ne devrais pas faire ça comme ça, tu devrais plutôt être comme ci... » et aussi, tout ce que je voulais faire mais que je ne faisais pas. Qu'elle était lourde, cette ombre. Ces dernières semaines, je l'ai balayée, dépoussiérée. Maintenant elle est là, à mes côtés, sur le sol humide. Nous nous sommes réconciliées. Une ombre de solstice aujourd'hui. À cet endroit, le soleil passe même en hiver.

Un rayon de curiosité dans ses yeux.

J'écoute. Un pic épeiche, quelque part.

Je lui avais écrit :

« Viens, on fera un feu. »

J'avais aussi écrit :

« Et si les liens  
Étaient une illusion

Si les liens  
Étaient vifs  
Bruts  
Cousus de confiance

Si au lieu d'être habitée  
J'habitais. »

Ainsi je pourrais accueillir.

J'avais posé sa flûte un peu plus loin. Elle sourit en la voyant, va la chercher.

Elle se met à jouer, je me mets à chanter. Les enfants, qui ramassaient des pommes de pin, reviennent près de nous.

Un silence.

– C'était beau, hier.

– Oui, toutes ces lanternes, c'est toujours un peu magique...

– Il y avait plus de monde que je n'aurais pensé.

Elle me tend un livre. *Perdu dans un supermarché*, de Svetislav Basara. Je l'ouvre. Je lis les premières lignes, une page, puis deux. « Je crois qu'il ne faut jamais rien savoir de personne, car ce que l'on sait et ce que l'autre nous dit de lui-même, ce n'est pas du tout lui, mais un fantôme. »

Je dis : Merci.

Le soleil s'apprête à passer derrière la colline.

Mon ombre est peut-être dépoussiérée, mais il y a encore un peu de tristesse. De fatigue. Tout ce temps. « Si je suis ton ombre, tu es mon jour », semble-t-elle me souffler. « Repose-toi, je suis là pour ça aussi. »



# Tissu d'orties

Par Delphine Ferreres

Je me rappelle d'une illustration dans le livre *Petit homme* de William Reich : on voit un homme avec une chaîne de prisonnier au pied, se retourner sur celle-ci la voyant brisée et, une main sur la bouche, s'exclamer : « Oh mon dieu ! ».

Sur son visage, nul trace de soulagement mais une expression de stupeur mêlée d'effroi.

Pourquoi sommes-nous tellement attachés à ce qui nous entrave ?

Et par extension, par pure association d'idées, pourquoi l'existence de liens toxiques ?

Pourquoi ces loyautés-lâchetés ?

Ce « Pourquoi ? » est celui de l'enfant qui a grandi à l'ombre du silence des adultes, celui de l'incrédule, celui qui demande et qui pourtant refuse de comprendre. C'est le pourquoi d'Antigone.

Celui du révolté qui, doucement, répond qu'il aurait pourtant pu en être tout autrement.

Pourquoi des poètes en temps de misère ? demande Hölderlin.

Mais je m'égare.

Dans *Triste tigre* de Neige Sinno, un sous-chapitre s'intitule *Le monde normal et l'autre lieu*.

L'autre lieu c'est cet autre monde, parallèle au nôtre. Le monde des ténèbres, celui où le mal a eu lieu.

Pourquoi la banalité du mal ?

Dans *Stranger things*, Vecna règne sur le monde à l'envers, l'Upsidedown. Un autre monde, parallèle au nôtre. Ses victimes sont dans le monde réel - le monde normal dirait Neige Sinno - et Vecna s'attaque uniquement à ceux qui ont été fragilisés par des épreuves.

Tiens, tiens...

Dans le roman de Ron Rash, *Le monde à l'endroit*, un épisode de la guerre de Sécession, le massacre de Shelton Laurel, longtemps déformé et tué par la mémoire collective, hante la trajectoire du jeune Travis.

Neige, Vecna et Ron, chacun à leur manière, nous parlent tous de la même chose.

Mais je m'égare.

Si je rassemble mes égarements, le petit homme de William Reich, l'autre lieu, le monde à l'envers et la tentative de Travis de remettre son monde à l'endroit, je confectionne un tissu d'orties.

Et il ne pique pas.



# Art Mot Nid

Par Sophie Tessier

Harmonie, nid de joie, joie de vivre, vivre ensemble, ensemble c'est tout, tout près de toi, toit émoi, moi je t'aime, aimantés, télépathie, tisse tissera, sera bien là, là près de vous, voûte céleste, Célestine et Ernest, estimons-nous heureux, revoyons-nous bientôt, totem autour d'un feu, fenêtre ouverte, vertige de la foule, foule en liesse, espoirs communs, main dans la main, maintenant viens, viens danser, serrée contre nous, nous t'accueillons, cueillons dès à présent, sentons nos corps, corps assemblés, blés en épis serrés, respire le même air, Erasmus, muscles sous nos tissus, sueurs mêlées, méli-mélo, mélodie entonnée, nez d'esquimau, maux apaisés, aisément oubliés, liés nos cœurs, cœurs sœurs, sœurs comme chiens et chats, chatouiller les pieds, pieds racines, cinéma plein air, air fredonné, donner sans plus attendre, tendre l'oreille, rayon de lumière, air eau feu terre, terre fertile, illuminations, nations unies, unions libres, libres et égaux, égaux égards...



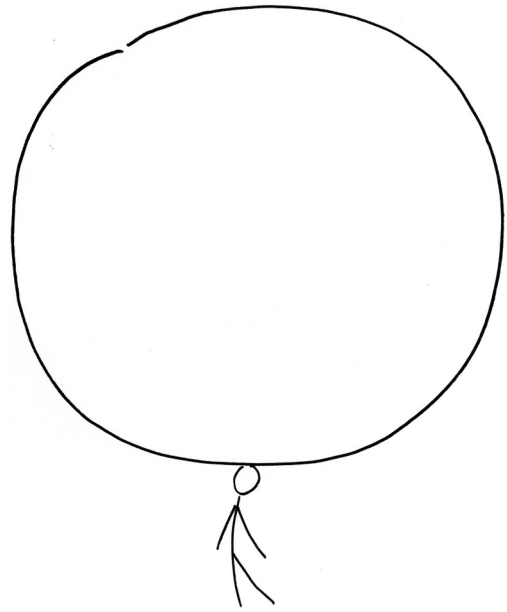
# Sans titre

Par Adeline



[Video par ici](#)





# Portraits des contributeurices

## Adeline Brun

### Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	Un poisson-tigre
Dans le monde végétal	Une fleur d'oranger
Dans le monde minéral	Une calcite
Dans un monde imaginaire	Lalla
Dans le monde des objets	Une tisane
Ce que je souhaite ajouter	De la cancoillotte à l'ail tellement j'en mange

### Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	Une éléphante
Dans le monde végétal	Un tournesol
Dans le monde minéral	Une émeraude
Dans un monde imaginaire	Une voie lactée
Dans le monde des objets	Un couteau suisse
Ce que je souhaite ajouter	C'est déjà bien

## Claire Ribault

### Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>un chat ébouriffé</i>
Dans le monde végétal	<i>une graine de lin</i>
Dans le monde minéral	<i>un volcan ou la pluie</i>
Dans un monde imaginaire	<i>une demi-lune</i>
Dans le monde des objets	<i>une bille</i>

### Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>un oursin</i>
Dans le monde végétal	<i>un grain de pop-corn</i>
Dans le monde minéral	<i>un arbre fossilisé</i>
Dans un monde imaginaire	<i>une histoire</i>
Dans le monde des objets	<i>une porte</i>

## **Sophie Tessier**

### **Ce que je pourrais être**

Dans le monde animal :	<i>un écureuil, pour les noisettes, la légèreté et le panache !</i>
Dans le monde végétal :	<i>un bleuet, fluet et délicat.</i>
Dans le monde minéral :	<i>un éclat de quartz</i>
Dans un monde imaginaire :	<i>une fée libellule munie d'une plume</i>
Dans le monde des objets :	<i>une malle vintage dont on aurait perdu la clé</i>

### **Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être**

Dans le monde animal :	<i>un poisson multicolore</i>
Dans le monde végétal :	<i>un érable</i>
Dans le monde minéral :	<i>un galet</i>
Dans un monde imaginaire :	<i>une courtisane japonaise, peintre et poète en l'an 1000</i>
Dans le monde des objets :	<i>un couteau de poche bien aiguisé</i>

## **Delphine Ferreres**

### **Ce que je pourrais être**

Dans le monde animal	<i>Un rouge-gorge</i>
Dans le monde végétal	<i>une saxifrage</i>
Dans le monde minéral	<i>de l'ardoise</i>
Dans un monde imaginaire	<i>un rouge-gorge saxifragé à bec d'ardoise</i>
Dans le monde des objets	<i>une boîte</i>

### **Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être**

Dans le monde animal	<i>une méduse</i>
Dans le monde végétal	<i>du lierre</i>
Dans le monde minéral	<i>un fossile</i>
Dans un monde imaginaire	<i>une méduse de lierre fossilisée</i>
Dans le monde des objets	<i>une dague</i>

